

# Violoniste et surtout artiste

**MUSIQUE** Virtuose du violon, Noëlle-Anne Darbellay se revendique avant tout artiste, cherchant à innover et à s'investir lors de performances mêlant musique, chant et expression corporelle.

## BELLERIVE

«**V**ivre de sa passion est une chose très belle, même si cela n'est pas toujours facile.» Le regard clair et le sourire de Noëlle-Anne Darbellay viennent souligner l'affirmation. Bon sang ne saurait mentir et, cernée par un papa compositeur, Jean-Luc, et un frère joueur de cor, Olivier, sa voie semblait effectivement toute tracée. «A six ans, je voulais jouer du basson, mais la pratique de cet instrument n'était alors pas possible pour un enfant de cet âge.» Elle choisit le violon, réalisant quand même son rêve en se faisant la main et le souffle sur un basson en bois bricolé par son frère. «Ce son profond m'a toujours inspirée par la suite.»

Elle hésitera entre l'art dramatique et la musique, s'imprégnant finalement de la première discipline pour pratiquer la seconde. «Convaincue que j'exercerais avant tout une carrière artistique, j'ai commencé à 18 ans à mélanger paroles et musique dans un même spectacle.» Elle obtient sa virtuosité à la Hogeschool voor de Kunsten Utrecht en Hollande et à la Haute Ecole de musique de Genève, qu'elle complète avec des masterclasses et par l'étude du violon baroque.

Son parcours professionnel est riche et varié, passant par des participations à de nombreux fes-



Noëlle-Anne Darbellay et son violon, une longue histoire d'amour, doublée d'une passion pour les arts.

PHOTO MATTHIAS MUELLER

tivals ou rencontres musicales. Elle sillonne le globe, son archer à la main, travaillant, entre autres, avec des orchestres de chambre, «l'occasion de jouer au sein d'un groupe et de chercher ainsi une unité». L'Ensemble Orion lui permet de s'entourer de musiciens de renom qui changent d'une performance à l'autre. «J'ai eu l'énorme chance d'y rencontrer le violoncelliste René Cama-

caro, devenu un compagnon de longue date avec qui je partage les mêmes idées musicales.»

### Du théâtre musical à la prison

Elle se passionne également pour les pratiques d'exécution historiques, jouant actuellement un programme avec des trios pour violons et violoncelles de Luigi Boccherini sur des instruments d'époque, avec des cordes en

boyau. Le registre de la violoniste qui se revendique avant tout artiste est volontairement diversifié. En 2022, elle participe à une pièce de théâtre musicale du Canadien Max Murray, qui fait la part belle à l'expression corporelle et au chant. «J'aime changer de costume et passer d'un style à un autre.» Un registre très diversifié qui demande beaucoup de qualités différentes en gardant toujours la même intensité dans son jeu.

Le partage avec le public est une motivation supplémentaire, «un échange important qui demande de s'investir à 100% pour restituer une œuvre» et qui l'a poussée à se produire dans l'enceinte d'une prison, «un moment très fort».

L'osmose familiale est atteinte quand frère et sœur jouent une partition écrite par leur papa. Mieux encore quand Noëlle-Anne, son mari Francisco Sierra, artiste peintre, et ses deux enfants, Clara et Felipe, âgés respectivement de 9 et 7 ans, se réunissent instruments à la main en quatuor. «C'est très important de passer du temps en famille et parfois de jouer ensemble, naturellement, avec la seule envie de se faire plaisir dans la joie.»

■ PHILIPPE CAUSSE

Plus d'infos sur [www.noelledarbellay.com](http://www.noelledarbellay.com) et [www.ensemble-orion.com](http://www.ensemble-orion.com)